



Patriarcat Œcuménique  
Métropole Grec-Orthodoxe de France

**CATHÉDRALE SAINT-STÉPHANE**



*7, rue Georges Bizet - 75116 Paris*

tél. +33 (0)1 47 20 82 35  
eglise.orthodoxe.grecque@gmail.com  
[www.mgro.fr](http://www.mgro.fr)

## DECORS : ESCHATOLOGIE ET EVANGILES

**La coupole :** Deux thèmes apparaissent. D'une part, l'hétimasie ou trône du Second Avènement, thème eschatologique inspiré des psaumes (Ps 19 : 8,9) et de l'Apocalypse. D'autre part, la colombe, symbole de l'Esprit-Saint, qui repose sur l'Évangéliste et émet les langues de feu de la Pentecôte. La Vierge et les douze apôtres entourent le trône.

**Dans les écoinçons :** Les prophètes Jérémie avec l'incendie de Jérusalem, Isaïe avec la scie (instrument de sa mort), Ezéchiel avec sa double roue, et Daniel avec les lions.

**Sur les voussures de la coupole :** Les anges Séraphins entourés par Adam, Eve, Noé, Seth, Juda, Jacob, Melchisédech et Abraham.

**Les huit fenêtres :** Elles sont encadrées de paons, symboles de renouveau et de résurrection.

**Sur le tambour :** Image du paradis biblique. Des animaux sauvages (lions, lionnes, tigres, buffles, zébus, hippopotames, biches, cerfs, élans, gnous, gazelles) se désaltèrent aux flots des quatre fleuves de l'Eden (Pishon, Gihon, Tigre, Euphrate).

**Sur les baies :** Divers personnages bibliques, des animaux fantastiques et des anges.

**Cul de four de l'abside :** Le Christ Pantocrator surmonté de l'inscription « ΕΓΩ ΕΙΜΙ Η ΟΔΟΣ Η ΑΛΗΘΕΙΑ ΚΑΙ Η ΖΩΗ », c'est-à-dire « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie » (Jn 16:6) et entouré des



abréviations : IC (ΙΗΣΟΥΣ, Jésus) et XC (ΧΡΙΣΤΟΣ, Christ). Il tient un livre ouvert sur le verset de l'Évangile de Saint Jean (16:23) « *Εαν τις αγαπᾶ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν* » c'est à dire « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera* ». Sous lui se trouvent les Pères de l'Église (Saint Athanase le Grand, Saint Jean Chrysostome, Saint Basile le Grand et Saint Grégoire de Nazianze) au-dessous desquels figurent huit apôtres-hiérarques des premiers temps du christianisme : Saint Barnabé évêque de Salamine (Chypre), Saint Tite évêque de Crète, Saint Timothée évêque

d'Éphèse, Saint Philémon évêque de Colosses, Saint Denis l'Aréopagite, Saint Ignace d'Antioche, Saint Polycarpe de Smyrne et Saint Irénée de Lyon.

**Sur l'iconostase :** Sur la partie haute, la scène de la Crucifixion surmonte celle de la Cène sous laquelle s'enchaînent des médaillons dans lesquels sont présentées les fêtes importantes du calendrier liturgique (Nativité, Théophanie, Résurrection, etc.). De part et d'autre de la porte royale se trouvent les icônes en pied du Christ, de Saint Jean Baptiste, de la Vierge et du patron de l'église Saint Stéphane.

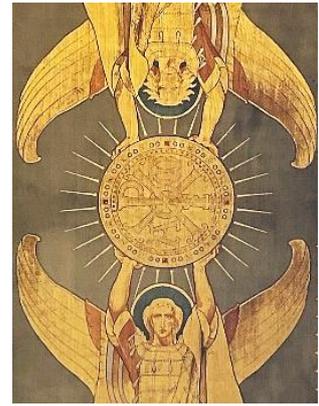
**Aux creux des arcades de la nef :** Les lettres en miroir Α et Ω renvoient au Seigneur auquel Saint Jean le Théologien prête ces mots : « *ἐγὼ τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος* » c'est-à-dire « *je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin* » (Apocalypse 21:6).

## HERITAGES ET PARTICULARITES

Le plan architectural reprend celui de l'art byzantin. L'élévation sur rue de l'église, quant à elle, reprend l'ordonnance de la façade des transepts de Notre-Dame d'Auteuil. S'ajoute également la note rationaliste de Vaudremer déjà présente à Saint-Pierre de Montrouge et qui se retrouve ici : les liserés rouges soulignant l'appareil intérieur et le principe des linteaux soutenus par les corbeaux. Un autre rapprochement avec Saint Pierre de Montrouge se lit dans les mosaïques, les chapiteaux et le décor floral

du chœur, tandis que les vitraux reflètent ceux de Notre Dame d'Auteuil. Quant aux peintures, Charles Lameire s'inspire sans conteste des décors byzantins dont l'hiératisme correspond à son style.

S'y retrouvent ainsi les grands thèmes iconographiques (Christ Pantocrator, Pentecôte), le répertoire chromatique caractéristique (harmonie des ors, aplats de couleurs vives dominés par les bleus) et la simplicité de la lecture. Ces peintures détiennent cependant la particularité d'avoir été réalisées sur fond côtelé (saillie qui sépare certains motifs d'architecture). Pour les fresques, Charles Lameire s'inspire également de modèles protochrétiens observables dans la basilique romaine Santa Pudenziana, dans les catacombes de Commodille, dans la basilique du Latran, dans les basiliques Saint-Vital et Saint-Apollinaire à Ravenne et dans l'église Saint-David de Thessalonique.



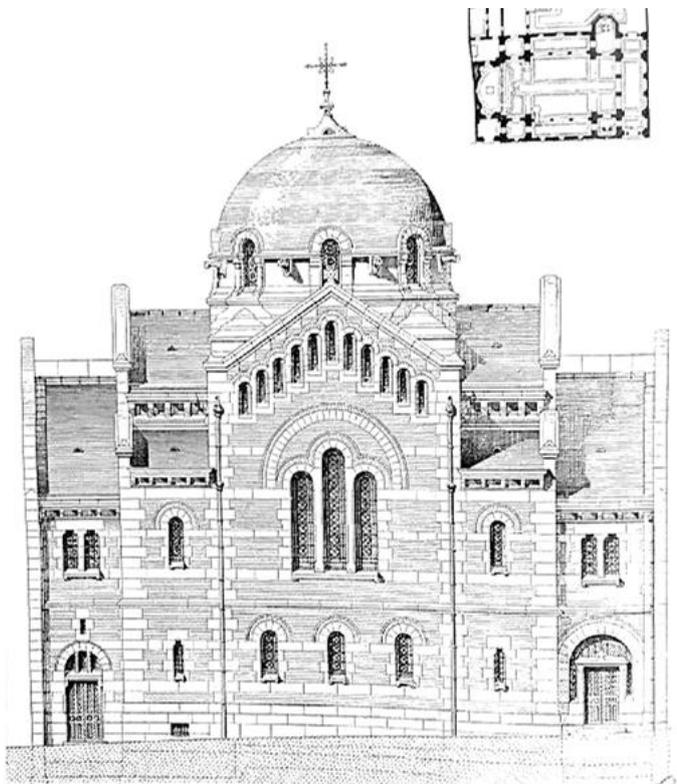
Tandis que les parties hautes de l'église présentent une iconographie figurative, l'ornementation prédomine dans les parties basses formant ainsi une tenture où s'épanouissent les motifs de croix, de dauphins et de vignes. Le style de l'artiste se remarque entre autres par l'usage de figures hiératiques monumentales, planes, stylisées au cerne noir et vigoureux, visibles de loin et immédiatement reconnaissables. La frise d'animaux, quant à elle, renvoie à d'autres décors de Lameire présents dans la basilique Saint-Front de Périgueux où les fleuves du Paradis sont représentés de la même façon sur les arcs doubleaux. Le Christ-Juge du chœur reprend le modèle du Latran, des églises de Sicile et d'Italie du Sud. Enfin Lameire introduit davantage l'or dans le décor de Saint-Stéphane.

## ARCHITECTURE ET PLAN

L'église grec-orthodoxe de la rue Georges Bizet constitue une étape essentielle dans l'appropriation et l'adaptation de l'art byzantin par les architectes et les décorateurs français de la seconde moitié du XIXe siècle.

Malgré le terrain exigü, put sortir de ses pierres une église à coupole sur pendentifs de plan carré surmontant une nef sur laquelle s'ouvrent deux bas-côtés par trois arcades et que surmontent une tribune et une abside en cul de four.

Des petites baies cintrées percent les murs des bas-côtés au rez-de-chaussée. Au niveau de la tribune, trois grandes baies cintrées sont ornées de verrières ornementales à motifs géométriques.



*Église grecque de la rue Bizet. Élévation latérale et plan dans La construction moderne 1897-1898, tome 13, pl 61 in III. AIRET J., Dictionnaire historique des rues de Paris. Paris, Les Éditions de Minuit, 1997. p 583, pl 136*

## DES NOMS

La dédicace de l'église à l'archidiacre et premier martyr Saint Stéphane rend mémoire au grand-père du fondateur, Stéphane Schilizzi, victime des massacres de Chios en avril 1822 lors de la guerre d'indépendance grecque (1821-1829).

« L'AN MDCCCXC,  
SA MAJESTÉ GEORGES  
ÉTANT ROI DE GRÈCE,  
MONSIEUR SADI CARNOT  
ÉTANT PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,  
CET ÉDIFICE A ÉTÉ ÉRIGÉ  
PAR DÉMÉTRIUS STÉFANOVICH SCHILIZZI.  
DANS LA PENSÉE DU DONATEUR CE TEMPLE  
EST DESTINÉ A GROUPER SES COMPATRIOTES  
SUR LA TERRE FRANÇAISE ;  
VAUDREMER ARCHITECTE,  
GUILLOTIN CONSTRUCTEUR,  
LAMEIRE ARTISTE PEINTRE. »

*(Inscription du narthex)*

Ce témoignage met en exergue les personnalités essentielles pour l'édification de l'église. Voici les noms qui marquent l'histoire de Saint-Stéphane :

- **Vaudremer Emile** (architecte et dessinateur du mobilier liturgique)
- **Guillotín** (constructeur)
- **Lameire Charles** (peintre)
- **Ludwig Thiersch** (peintre d'origine munichoise, spécialiste des icônes et iconostases)
- **Piazza** (élève de Lameire)
- **Polyclitos Rengos** (peintre connu de Thessalonique, ayant élaboré le Christ Pantocrator au-dessus du chœur dans un style plus byzantin)
- **Compan** (peintre)
- **Avenet Léon** (maître-verrier, auteur des vitraux de Notre-Dame d'Auteuil)

**Ses murs accueillirent diverses personnalités :**

**1962 :** Mariage d'Edith Piaf et de Théo Sarapo

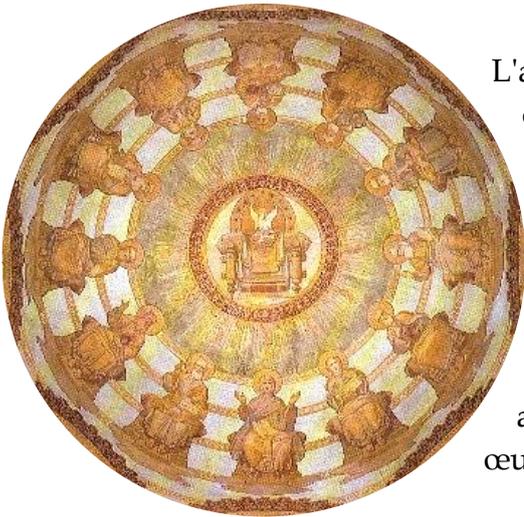
**1964 :** Présence du Président de la République Charles de Gaulle au requiem officiel en l'honneur du roi de Grèce Paul Ier.

**1977 :** Funérailles de Maria Callas

*Vue de l'entrée de l'église orthodoxe grecque à l'occasion d'une messe en l'honneur du roi de Grèce, le 29 octobre 1920.*



## AU SOURCES DES PIERRES...



L'aventure débute au courant du XIX<sup>e</sup> siècle, souhait diffus parmi la communauté orthodoxe grecque de Paris et projet dont témoignent les nombreuses tractations et démarches de Deliyannis, ambassadeur grec à Paris. Cependant la réalisation ne s'effectue qu'en 1890 grâce à l'initiative et au mécénat du financier grec, **Démétrios Stefanovich Schilizzi** qui se charge des frais de construction de l'église et du presbytère, après s'être porté acquéreur d'un terrain rue Georges Bizet dans le 16<sup>e</sup> arrondissement. À sa mort en 1893, son frère Paul poursuit son œuvre jusqu'à son achèvement.

- **1890** : Pose de la première pierre et début des travaux.
- **22 décembre 1895** : Consécration.
- **1899** : Donation définitive à l'État grec et Fondation de la Société Hellénique de Bienfaisance.
- **1902** : Proposition de décoration d'Emile Vaudremer et de Charles Lameire.
- **1906** : Installation électrique et réinstallation du lustre.
- **1907** : Lameire complète les peintures murales.
- **1911** : Piazza complète le décor des tribunes. Travaux sur la coupole (réitérés en 1948).
- **1914** : Travaux pour l'adjonction de deux étages au presbytère.
- **1953** : L'église Saint-Stéphane devient le siège d'un évêché.
- **1955** : Adaptation au style byzantin du Christ Pantocrator au-dessus du chœur par l'iconographe thessalonicien Polyclitos Rengos.
- **1963** : L'église Saint-Stéphane devient cathédrale.
- **1995** : La cathédrale Saint-Stéphane est officiellement inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques de la Région Île de France.
- **1995** : Célébration solennelle du centenaire présidée par Sa Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée Ier.
- **2022** : Restauration et repose de la marquise de l'entrée